

## **Prédication Montrouge dimanche 25 décembre 2022 Noël**

Pasteure Laurence Berlot

Luc 2/ 1-20

Jean 1/ 1-18

### **Message pour les enfants :**

Avec les copains, copines, on en parle de Noël ? Les cadeaux ?

Qu'est-ce que c'est cette fête ?

Nous recevons le cadeau de la Vie, de la Lumière qui vient pour toute notre vie.

### **Pour les adultes :**

Voici Noël. Nous nous réjouissons de pouvoir le vivre pleinement, sans contraintes particulières même si le covid continue à sévir. Nous pouvons le fêter librement dans notre pays en paix, réjouissons-nous !

La fête de Noël est devenue universelle. Car il y a des chrétiens dans le monde entier. Pourtant, nous vivons un paradoxe, une contradiction. Elle est devenue tellement universelle qu'on ne sait même plus dans notre société ce à quoi elle correspond.

Tous les ans maintenant, on entend des polémiques dans certaines villes en France sur la permission de mettre des crèches dans les lieux publics. Je pense que dans beaucoup d'autres endroits le choix pose moins de problèmes.

La radicalité laïque est aussi problématique à mon avis que la radicalité religieuse.

J'ai entendu récemment qu'on ne disait plus « vacances de Noël » mais « vacances d'hiver ». On ne se souhaite plus un joyeux Noël mais de belles fêtes de fin d'année. Résistons mes amis ! Continuons à souhaiter aux gens un joyeux Noël car ils ne se priveront pas de s'offrir des cadeaux, et de le fêter avec un bon repas.

Et ça, ça ne vient pas de nulle part. Même si on ne veut rien imposer, on ne peut pas ignorer que ce jour de Noël est la fête qui célèbre la naissance de Jésus et que le temps de nos années - nous sommes en 2022, à quelques années près - est compté à partir de cette naissance.

On ne peut pas ignorer que le développement de notre société doit beaucoup de choses aux Eglises chrétiennes, comme les hôpitaux, les foyers pour enfants, les écoles.

On doit à des gens de foi les plus belles musiques classiques comme Jean Sébastien Bach, des peintures magnifiques comme la vierge à l'enfant de Raphaël ou la descente de croix du sculpteur Michel Ange.

Pourtant aujourd'hui, on préfère retenir uniquement le côté négatif des religions. Le personnage du Père Noël vient prendre la place de Jésus. Il fait rêver les petits. Mais bien vite l'enchantement tombe quand on entre dans une réalité plus matérielle. Non, tous les enfants n'ont pas de cadeaux à Noël, si leurs parents n'ont pas les moyens de leur en offrir.

Alors je me suis demandée pourquoi garde-t-on cette fête ?

Noël, c'est la naissance d'un enfant. C'est un événement universel. Un enfant porte avec lui tout le potentiel d'une vie nouvelle, là où il arrive. Je vous cite le poète Victor Hugo :

*Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille  
Applaudit à grands cris.  
Son doux regard qui brille  
Fait briller tous les yeux,  
Et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être,  
Se dérident soudain à voir l'enfant paraître, Innocent et joyeux.*

L'enfant est le symbole d'un commencement tout neuf. Devant un tout petit, on peut oser être soi-même car il n'y a pas d'enjeu, il ne risque pas de nous faire mal. Mais ça nous arrive d'être intimidé, car la communication ne passe pas par une compréhension intellectuelle.

Un enfant ne parle pas encore. Est-ce une contradiction avec le début de l'évangile de Jean, qu'on appelle le prologue ? « *La Parole est devenu un homme et il a habité parmi nous* »

Je suis frappée pourtant devant un bébé qui ne parle pas : comment la communication se fait-elle ? Il sent si nous sommes stressés, ou paisibles, si nous sommes agressifs, ou bienveillants. Il le manifeste en souriant, ou alors en se mettant à pleurer.

L'enfant nous dévisage, il scrute notre visage, au-delà de nos masques invisibles, c'est-à-dire au-delà de ce que nous voulons maîtriser de nous-même. Il interroge notre être entier car nous aussi nous sommes incarnés. L'enfant n'attend que de l'amour de l'adulte. C'est sa survie ! Nous avons tous été cet enfant.

Jésus va grandir et saura garder cette part d'enfance qu'il nous demande de ne pas perdre. « *Le royaume de Dieu est à ceux qui sont comme eux* ».

Jésus prendra des enfants dans ses bras - on nous dit même qu'il s'agit de nourrissons. Il connaît le langage de l'amour avec eux. Pas de grands discours, mais une présence bénissante. Il les bénit, il désire du bon pour eux.

Jésus vient nous montrer le chemin pour nous appeler nous aussi à être des présences bénissantes, pour nous-même et pour les autres.

Jeudi dernier je suis allée faire le dernier culte de l'année sur Noël à la résidence pour personnes âgées de la fondation Lambrechts. Les résidents et résidentes viennent dans la grande salle, d'eux-mêmes ou sont accompagnés en fauteuil roulant.

Je salue un monsieur que j'aime bien, qui a toujours un sourire lumineux, malgré son état physique. Il est dans son fauteuil mais ne peut plus faire grand-chose. Je ne connais pas son histoire. Je le vois à chaque culte, il s'endort souvent, ne pouvant même pas prendre le recueil de cantiques car il est trop lourd.

Je lui donne la main et il me dit « *Ah, vous avez froid aux mains !*

Je lui réponds « *oui, je viens à vélo et aujourd'hui il fait mauvais, il pleut !* »

Il me répond : « *Oui mais il y a du soleil dans votre cœur !* »

Il a senti le soleil en moi, la joie d'être là pour eux. Ces personnes passent parfois les fêtes sans leur famille, et n'ont que la télévision pour recevoir le message de Noël.

Ce soleil dans mon cœur, ce monsieur savait bien que j'étais venue pour le partager avec eux. C'est vrai, quelle chance de pouvoir annoncer la bonne nouvelle de Dieu tous les jours de l'année, et pas seulement le jour de Noël !

Même si je prépare avec soin tous les cultes que je fais, je sais que le plus important est ma manière d'être. Un sourire, de la bienveillance, de l'attention. Si nous voulons transmettre la bonne nouvelle, autant la vivre pour qu'elle soit crédible !

Comment vivre ce message de Noël toute l'année et pas seulement aujourd'hui ? Si la société sent que cette fête lui fait du bien, c'est parce qu'on se manifeste de l'amour, de l'affection, de l'amitié, au travers des cadeaux que l'on s'offre, des bons repas partagés.

Mais nous savons bien que ce n'est qu'une trêve, une pause dans les disputes, les tensions, les guerres.

Pourtant, la naissance de Jésus n'est qu'un début. Le début d'une aventure incroyable de cet homme qui va nous dire, si vous ouvrez vos yeux, Noël c'est tous les jours !

L'émerveillement devant les lumières de Noël peut être entretenue. C'est l'émerveillement devant ce qui fait du bien, ce qui donne de la joie. Nous avons des cadeaux à découvrir tous les jours. Et nous sommes appelés à en donner. Mais je suis étonnée de voir que cela n'est pas naturel. Combien de fois notre ressenti prend le dessus sur ce qui va bien.

Peut-être que le sport du chrétien est là, s'entraîner tous les jours à remercier pour les cadeaux que nous recevons dans notre vie, et à vivre une présence qui bénit auprès des autres. Méfions-nous de ce qui nous apparaît comme normal. Réjouissons-nous de tout ce qui contribue à plus de joie et d'espérance.

Je vous donne quelques exemples de ce qui alimente la joie dans ma vie : un article sur des jeunes qui œuvrent pour la paix dans l'association coexister, des personnes qui se battent pour préserver les grandes forêts, ceux qui donnent de leur temps pour réinsérer des délinquants. Je suis impressionnée par l'énergie déployée par tant de personnes pour que le monde tourne mieux.

Mais parfois, je me réjouis d'avoir simplement bien fait mon travail, ou de côtoyer quelqu'un qui prend la vie du bon côté sans entrer dans des discours négatifs sur les autres.

Il y a des sujets d'émerveillement à découvrir tous les jours, à tous les instants. Les regarder nous permet de prendre du recul sur notre vie personnelle et se souvenir que notre Dieu nous accompagne tous et toutes par son amour.

Il nous dit combien notre présence peut être bénéfique pour d'autres. Il nous fait confiance, il a besoin de nous.

Oui, notre vie sur terre est belle si on ouvre les yeux, même après Noël. Car l'enfant qui est né dans la crèche reste toujours avec nous, toute notre vie, éternellement, dans le monde : il s'appelle « *Emmanuel* » : *Dieu avec nous*. Amen